

# BRUXELLES PATRIMOINES

Avril 2019 | N° 030

Dossier **BÉTONS**

Varia **LES GÉANTS BRUXELLOIS**

# LE BÉTON AU SERVICE DE L'ESTHÉTIQUE BRUTALISTE

## L'ÉCOLE PETER PAN À SAINT-GILLES

**JEAN-MARC BASYN**

HISTORIEN DE L'ART, DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL,  
DOCOMOMO, ICOMOS ISC20C



**Fig. 1**

Implantation irrégulière en U des trois ailes de l'école [A. de Ville de Goyet, 2019 © Urban.brussels].

Dès 1911, le Conseil communal de Saint-Gilles étudie la possibilité de détruire les écoles n<sup>os</sup> 7 et 8 reconnues insalubres et de les reconstruire sur la même parcelle située chaussée de Waterloo à hauteur de l'avenue Paul de Jaer. En 1933, le Conseil décide finalement de construire la nouvelle école à l'emplacement de l'impasse

Michie, située dans l'îlot compris entre les rues de la Rhétorique et Steens. Le terrain disponible représente une surface constructible de 3.649 m<sup>2</sup>, 67 m linéaires sur la rue de la Rhétorique et 68,5 m sur la rue Steens.

21 ans plus tard, en 1954, le Conseil décide d'organiser un concours

public. Le règlement-programme impose la construction de deux écoles indépendantes – filles et garçons – de dix classes pour 770 élèves, avec deux directions différentes, l'un des deux établissements avec une section gardienne de quatre salles. Il est donc nécessaire de dédoubler la majeure partie des équipements (cour de

récréation, préau, gymnase, réfectoire, conciergerie) afin de rencontrer la non-mixité de l'école. Les annexes du règlement-programme insistent sur la standardisation et la rationalisation des techniques de construction pour réduire les coûts, mais également sur la nécessité de disposer d'un éclairage bilatéral ou encore d'abris souterrains (norme : 1/2 m<sup>2</sup> par personne) avec sorties de secours. Sur les dix-huit propositions déposées fin septembre 1954, celles de Georges Demettre [projet « Duplex »] et de Gustave Olbrechts sont désignées respectivement à la première et à la deuxième place du concours ; les critères principaux évaluaient spécifiquement la question de l'orientation et des dimensions des classes ainsi que l'intégration avec les parcelles adjacentes. Très vite par contre l'incompatibilité du programme avec la dimension réduite de la parcelle est soulevée, entre autres par la revue *Rythme* (n° 19-20, 1955).

Le Conseil renonce, dès lors, au projet d'école double et présente un nouveau programme en 1955 : une école primaire pour filles de onze classes, dont une dédiée à la musique, un gymnase avec vestiaires et douches, un réfectoire, quatre classes gardiennes attenantes à une salle de jeu et une section pré-gardienne composée d'une grande salle, d'un lieu de repos et d'un réfectoire. Le Conseil décide de ne pas procéder à un nouveau concours, mais de confier le projet directement à l'architecte Léon Stynen (1899-1990), célèbre architecte anversois et directeur de La Cambre entre 1950 et 1964. Son projet montre plusieurs similitudes avec la proposition de Demettre : trois ailes réparties selon un plan irrégulier en U, autour d'une aire de jeu centrale fermée par un mur de clôture (fig. 1).



**Fig. 2**  
Articulation des volumes accentuée par un décrochement sur la rue de la Rhétorique (A. de Ville de Goyet, 2019 © Urban.brussels).

Stynen et son fidèle collaborateur Paul De Meyer, aidés de Paul Meekels et Walter Bresseleers<sup>1</sup>, optent pour deux volumes parallélépipédiques : un premier élément linéaire d'un étage à front de la rue de la Rhétorique (aile A) et un second, cinq fois plus haut, le long de la mitoyenneté du côté de la rue de l'Hôtel des Monnaies (aile B). L'articulation de ces deux volumes est « brutalement » accentuée par un décrochement rue de la Rhétorique présentant diverses ouvertures de tailles variables (fig. 2). Cette composition de volumes compacts permet de libérer le plus grand espace possible au sol et d'ouvrir l'angle d'exposition solaire, baignant de lumière naturelle l'ensemble des locaux durant toute la journée. Le bâtiment aligné à rue abrite un ensemble de deux fois cinq salles de classe desservies par un couloir central ; ce volume est percé de deux patios verdurisés afin de

permettre au soleil d'éclairer les classes orientées au nord. La disposition des cours de récréation, la rampe d'accès et l'accès aux espaces extérieurs s'inspirent également de la proposition de Demettre. Les deux volumes sont disposés dans leur plus grande partie sur des pilotis et reposent sur un socle d'un étage. La section gardienne qui se matérialise sous la forme de pavillons dans un jardin et le gymnase semi-enterré (aile C) éclairé par quatre puits de lumière cylindriques procurent une solution judicieuse pour la disposition des deux cours de récréation séparées : la première cour de plain-pied avec la section gardienne, la seconde sur la toiture-terrasse du socle et accessible depuis la rampe d'accès affichée en façade rue de la Rhétorique.

Conçue de 1956 à 1962, la construction de l'école s'est réalisée en deux phases : la première phase de 1963 à 1967 a permis d'ériger l'aile A rue de la Rhétorique, deux étages de l'aile B en intérieur d'îlot, l'aile C surbaissée entre les rues de la Rhétorique et Steens en intérieur d'îlot et le mur de clôture le long de la rue Steens ; la seconde phase de 1970 à 1973 a rehaussé l'aile B de deux niveaux et modifié des éléments de composition.

Un mémorandum d'une réunion en février 1963 à l'hôtel communal permet de comprendre qu'avant même la pose de la première pierre, le complexe scolaire serait probablement contraint d'accueillir une extension. Stynen et De Meyer prévoient de surévaluer la structure et les fondations de l'aile B, dont le gabarit est plus bas, en prévision d'y ajouter un étage. L'extension est définitivement adoptée par le Conseil communal en avril 1970 ; son programme est particulièrement lourd : huit nouvelles classes,



**Fig. 3a**  
Balcons cubiques de la façade côté rue Steens (A. de Ville de Goyet, 2019 © Urban.brussels).



**Fig. 3b**  
Façade côté rue de la Rhétorique (A. de Ville de Goyet, 2019 © Urban.brussels).



**Fig. 3c**  
Articulation des volumes côté cour de récréation (A. de Ville de Goyet, 2019 © Urban.brussels).

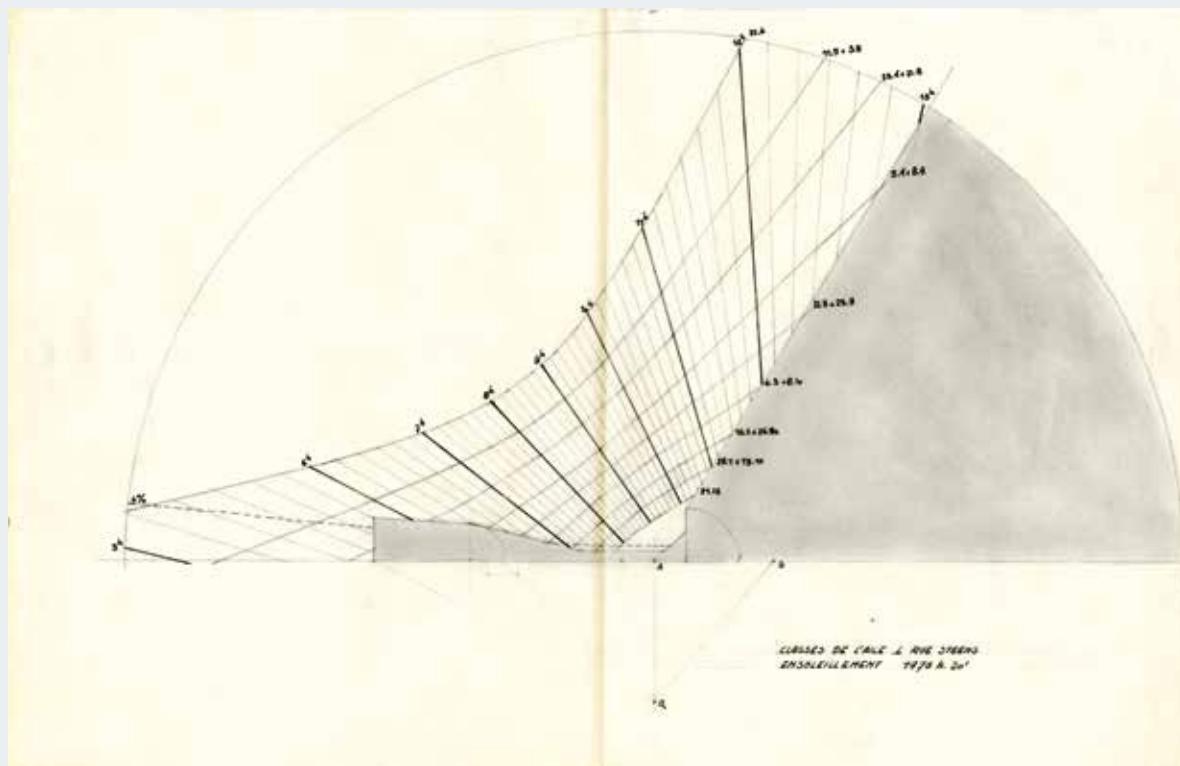
un réfectoire, des sanitaires et cours de récréation. Ces nouveaux étages sont entièrement dupliqués à l'identique sur le niveau existant de l'aile B, dont la toiture-terrasse doit servir de dernière cour de récréation. Un grand réfectoire est prévu pour la totalité des élèves sous le préau du rez-de-chaussée, contre la rampe

d'accès de la rue de la Rhétorique, ayant comme conséquence l'obstruction par des briques de verre de la percée visuelle vers la cour de récréation basse.

L'esthétique brutaliste et l'héritage corbuséen s'expriment par un jeu habile entre les pleins et les vides,

un dialogue entre éléments verticaux et horizontaux – pilotis, décrochements, terrasses couvertes, fenêtres de tailles variables, petits balcons cubiques, galeries, loggias, toits-terrasse avec pergola, auvents, rampe et portique – et l'utilisation du béton brut apparent (fig. 3a à 3c). Les façades sont animées par des registres de fenêtres en bandeau, dont la hauteur et la largeur varient selon les étages. Ces fenêtres sont munies de brise-soleils horizontaux et verticaux inclinés, d'épais encadrements aux parois orientées répondant à de savants calculs d'ensoleillement pour limiter l'apport solaire direct dans les classes de l'école primaire. (fig. 4) Les photographies de H. Kessels (fig. 5) de 1967 montrent les façades du complexe scolaire en béton brut ; elles ont été peintes en blanc suite à la réalisation de l'extension de l'aile B entre 1970-1973.

Les architectes Léon Stynen et Paul De Meyer signent ici un chef-d'œuvre du brutalisme belge et bruxellois. Leurs nombreuses réalisations, qui s'inscrivent dans l'histoire de l'architecture belge d'après-guerre, furent révélées récemment dans l'exposition *Léon Stynen. A Life of Architecture. 1899-1990* (deSingel, Anvers, 12 octobre 2018 – 20 janvier 2019) et dans le catalogue raisonné qui l'accompagne. Il est important de rappeler que Stynen avait effectué un voyage à Chandigarh (nouvelle capitale du Pendjab après l'indépendance de l'Inde en 1947) en 1963 et avait été fort impressionné par les réalisations de Le Corbusier. Les très esthétiques photos du Capitole, exposées pour la première fois à l'occasion de l'exposition précitée, témoignent de cette admiration pour le brutalisme de Corbu, très en vogue à l'époque. L'école Peter Pan s'inscrit clairement et pleinement dans cette tendance du modernisme et nous signale un patrimoine majeur en devenir.



**Fig. 4**

Schéma et calculs d'enseillement pour les classes situées en intérieur d'îlot (Léon Stynen et Paul de Meyer, 1973 © coll. Vlaams Architectuurinstituut- coll. Vlaamse Gemeenschap, archief Léon Stynen).



**Fig. 5**

Les murs en béton brut (non peint) en 1967, avant la deuxième phase de construction (photographe H. Kessels, 1967 © coll. Vlaams Architectuurinstituut- coll. Vlaamse Gemeenschap, archief Léon Stynen).

## BIBLIOGRAPHIE

- « Concours pour la construction d'un groupe scolaire rue Steens à Saint-Gilles. Projet "Duplex", arch. G. Demette », *Rythme*, 19-20, 1954, p. 38-39.
- ARON, J., DE BECKER, F., PUTTEMANS, P., *Inventaire du patrimoine contemporain de la région de Bruxelles*, Bruxelles, 1994, fiche 76.
- BURNIAT, P., PUTTEMANS, P., VANDENBREEDEN, J., *L'Architecture moderne à Bruxelles*, éd. de l'Octogone, Bruxelles et Louvain-la-Neuve, 2000, p. 197.
- UNG, V., *Le complexe scolaire Peter Pan*, travail de fin d'étude (sous la direction d'Hubert Lionnez), ULB - Faculté d'architecture La Cambre-Horta, 2017.
- BASYN, J.-M., « Peter Pan School. Belgium, Saint-Gilles, 1963 », in *Léon Stynen. A Life of Architecture. 1899-1990* (catalogue exposition de Singel, Anvers), p. 166, éd. Vlaams Architectuur Instituut, de Singel, Anvers, 2018.
- [http://www.irismonument.be/fr.Saint-Gilles.Rue\\_de\\_la\\_Rhetorique.9.html](http://www.irismonument.be/fr.Saint-Gilles.Rue_de_la_Rhetorique.9.html)

## NOTE

1. La collaboration de Léon Stynen avec Paul De Meyer (1922-2011) commence à partir de 1946. De 1955 à 1959, Walter Bresseleers (1927-1980) et Paul Meekels (1929) rejoignent le bureau comme partenaires. En 1977, Stynen met un terme à sa carrière et remet le bureau à Paul De Meyer, qui arrête à son tour en 1997.

---

## COLOPHON

### COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Françoise Cordier, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Murielle Leseqque, Griet Meyfroots, Valérie Orban, Cecilia Paredes, Brigitte Vander Bruggen

### RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

### RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Griet Meyfroots

### SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Stéphane Demeter et Murielle Leseqque

### COORDINATION DU DOSSIER

Jean-Marc Basyn

### COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Julie Coppens et Jean-Marc Basyn

### AUTEURS/COLLABORATION

#### RÉDACTIONNELLE

Jean-Marc Basyn, Brigitte De Groof, Rika Devos, Bernard Espion, Jean-Paul Heerbrant, Isabelle Lecocq, Marc Meganck, Griet Meyfroots, Cecilia Paredes, Michel Provost, Benoît Schoonbroodt, Christian Spapens, Anne Totelin, Brigitte Vander Bruggen, Céline Vandewynckel, Aurélie Vermijlen

### RELECTURE

Martine Maillard, Cate Chapman-Skylark Academic & Book Editing et le comité de rédaction

### TRADUCTION

Gitracom, Ubiqu Belgium NV/SA

### GRAPHISME

Polygraph'

### CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

### IMPRESSION

Graphius Brussels

### DIFFUSION ET GESTION DES ABONNEMENTS

Cindy De Brandt, Brigitte Vander Bruggen  
bpeb@urban.brussels

### REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Alfred de Ville de Goyet, Bernard Espion, Armande Hellebois, Wim Kenis, Pierre-Yves Lamy, Michel Provost, Guido Stegen

### ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Waknine, directrice générale, Urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine) Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

### CONTACT

Direction Patrimoine culturel  
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles  
www.patrimoine.brussels  
bpeb@urban.brussels

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Patrimoine culturel de la Région de Bruxelles-Capitale.

### LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACSJ - Archives communales de Saint-Josse-ten-Noode  
ACWSP - Archives communales de Woluwe-Saint-Pierre  
AGR - Archives générales du Royaume  
AUCL - Archives de l'université catholique de Louvain-la-Neuve  
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles  
CIDEP - Centre d'Information, de Documentation et d'Etude du Patrimoine  
KIK-IRPA - Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du Patrimoine artistique  
KUL - Katholieke Universiteit Leuven  
MRBAB - Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique  
SPRB - Service public régional de Bruxelles  
ULB - Université libre de Bruxelles  
VUB - Vrije Universiteit Brussel

### ISSN

2034-578X

### DÉPÔT LÉGAL

D/2019/6860/011

*Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel "Ertgoed Brussel".*

## Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011  
Rentrée des classes

002 - Juin 2012  
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012  
L'art de construire

005 - Décembre 2012  
L'hôtel Dewez

Hors série 2013  
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013  
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013  
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013  
Parcs et jardins

010 - Avril 2014  
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014  
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014  
Lieux de culte

014 - Avril 2015  
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015  
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015  
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016  
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016  
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016  
Victor Besme

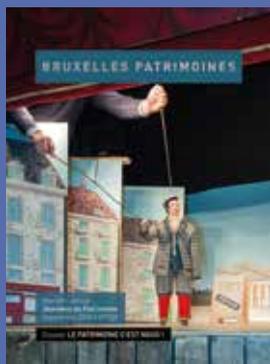
022 - Avril 2017  
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017  
Nature en ville

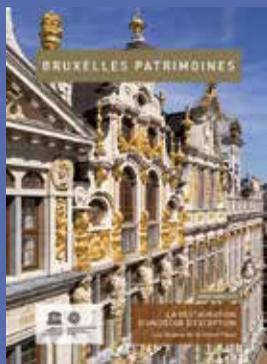
025 - Décembre 2017  
Conservation en chantier

026-027 - Avril 2018  
Les ateliers d'artistes

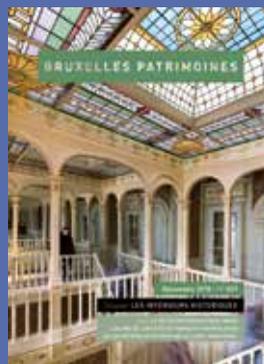
## Derniers numéros



028 - Septembre 2018  
Le Patrimoine c'est nous !



Hors-série - 2018  
La restauration  
d'un décor d'exception



029 - Décembre 2018  
Les intérieurs historiques



urban  
.brussels

BUP BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE  
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFGOED

15 €



ISBN 978-2-87584-179-7